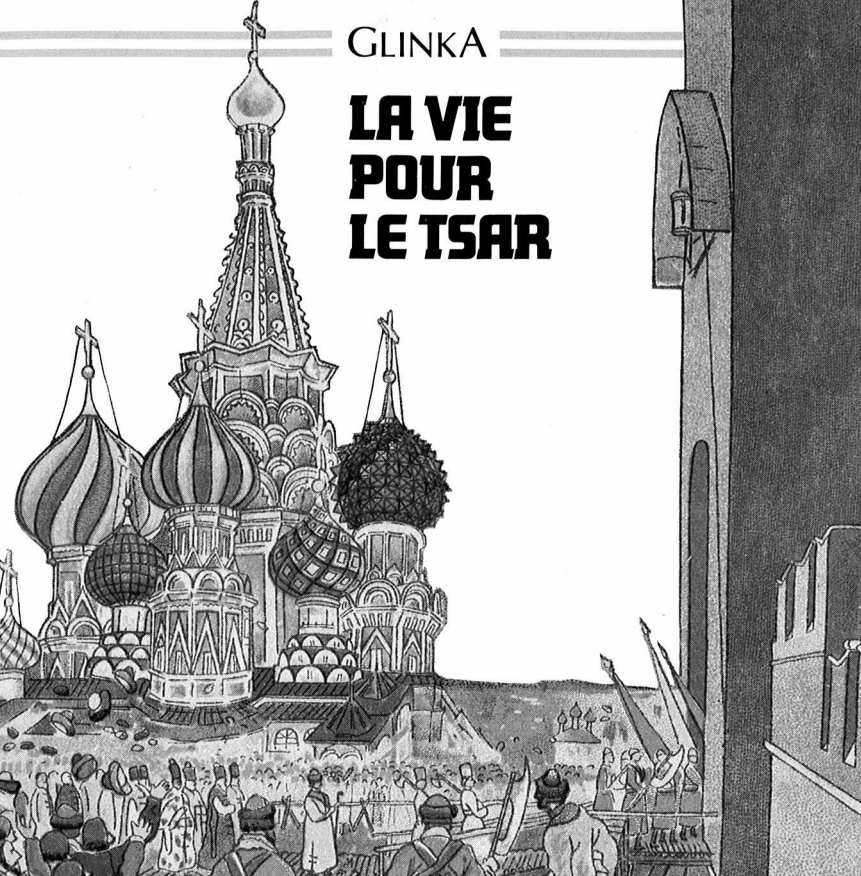


GLINKA

**LA VIE  
POUR  
LE TSAR**





## LA VIE POUR LE TSAR

Grand Opéra en quatre actes et un épilogue / Grand Opera in four acts  
and an epilogue / Große Oper in vier Akten und einem Epilog

Paroles de G.F. Rosen, N.V. Koukolnik & V.A. Joukovsky

Version revue par Nicolas Rimsky-Korsakov & Alexandre Glazounov  
(Éditions Boosey & Hawkes)

Ivan Soussanine.....BORIS CHRISTOFF, basse  
Antonida.....TERESA STICH-RANDALL, soprano  
Bogdane Sobinine.....NICOLAÏ GEDDA, ténor  
Vania.....MELA BUGARINOVITCH, contralto

Artistes et Chœurs de l'Opéra de Belgrade

Chef des chœurs / chorus master / Chorleitung :

OSCAR DANON

Orchestre de l'Association des Concerts Lamoureux

Direction / conducted by / Dirigent :

**IGOR MARKEVITCH**

Enregistré / recorded / aufgenommen : 26.XI.-18.XII.1957, Paris

Directeur artistique / producer / Produzent : René Challan

Ingénieur du son / balance engineer / Tonmeister : Walter Ruhlmann

© 1959 EMI Pathé Marconi S.A.



**LA VIE POUR LE TSAR**

1	Ouverture	(8'15)	
<b>ACTE I / ACT I / I. AKT</b>			
2	Chœur des paysans et des paysannes	(5'49)	<b>16</b>
3	Cavatine et Rondo d'Antonida	(7'39)	<b>18</b>
4	Scène et Chœur ( <i>Soussanine, Chœur des Paysans, Chœur des Rameurs, Antonida</i> )	(5'16)	<b>19</b>
5	Scène, Trio et Finale ( <i>Sobinine, Soussanine, Chœur des Paysans, Antonida</i> )	(16'53)	<b>22</b>
<b>ACTE II / ACT II / II. AKT</b>			
6	Polonaise ( <i>Chœur des Polonais et Polonaises</i> )	(4'11)	<b>32</b>
7	Krakowiak	(5'58)	<b>33</b>
8	Mazurka et Finale ( <i>Le Chef du détachement, Le Messenger, Chœur des Hommes et des Femmes, Chœur des Chevaliers et des Invités</i> )	(11'08)	<b>33</b>
<b>ACTE III / ACT III / III. AKT</b>			
9	Entracte	(2'58)	<b>37</b>
10	Chanson et Duo ( <i>Vania, Soussanine</i> )	(8'27)	<b>37</b>

1	Chœur ( <i>Les Paysans, Soussanine, Vania</i> )	(3'29)	<b>40</b>
2	Quatuor ( <i>Soussanine, Sobinine, Vania, Antonida</i> )	(10'59)	<b>42</b>
3	Scène et Chœur ( <i>Soussanine, Vania, Antonida, Chœur des Polonais</i> )	(13'16)	<b>47</b>
4	Chœur nuptial et Scène ( <i>Chœur des Jeunes Filles</i> )	(2'14)	<b>54</b>
5	Romance et Chœur ( <i>Antonida, Chœur des Jeunes Filles</i> )	(5'43)	<b>54</b>
6	Finale ( <i>Sobinine, Les Jeunes Filles, Antonida, Chœur des Paysans</i> )	(1'53)	<b>55</b>
<b>ACTE IV / ACT IV / IV. AKT</b>			
7	Entracte	(0'48)	<b>57</b>
8	Chœur et Air ( <i>Les Paysans, Sobinine</i> )	(6'28)	<b>57</b>
9	Air et Chœur ( <i>Vania, Chœur</i> )	(9'22)	<b>59</b>
10	Chœur ( <i>Les Polonais, Soussanine</i> )	(3'50)	<b>64</b>
11	Air ( <i>Soussanine</i> )	(5'43)	<b>65</b>
12	Récitatif et Finale ( <i>Soussanine, Chœur des Polonais</i> )	(11'04)	<b>66</b>
13	Épilogue ( <i>Chœur</i> )	(3'05)	<b>69</b>

## LA VIE POUR LE TSAR

C'est en 1834, au retour d'un séjour de quatre ans en Italie et en Allemagne où il s'est perfectionné dans le métier musical, que Glinka a entrepris son premier opéra, primitivement intitulé *Ivan Soussanine*. Le sujet lui fut suggéré par le poète Joukovski, dont la participation, cependant, se limita au texte de l'épilogue. Ce fut finalement le baron Rosen, un Allemand russe, bien faible poète mais habile versificateur qui fournit à Glinka son livret... adaptant la plupart du temps ses vers sur une musique que le compositeur écrivait d'avance ! On conçoit que dans ces conditions le livret ne soit guère un chef-d'œuvre littéraire — ce qui ne le différencie guère de bon nombre de livrets de son époque. Dédié au tsar Nicolas 1<sup>er</sup>, l'opéra changea alors de titre, devenant d'abord *Mort pour le tsar*, puis *Une vie pour le tsar*, cette dernière dénomination ayant peut-être été imposée par Nicolas 1<sup>er</sup> lui-même. La création, à Saint Pétersbourg, le 27 décembre 1836 fut un événement, bien qu'une partie de la critique fût choquée et se montra hostile (qualifiant l'œuvre de "musique de cochers"). Le rôle de Soussa-

nine était tenu par Ossip Petrov, qui chanta par la suite de nombreux grands rôles de basse dans des opéras russes. L'orchestre était dirigé par l'Italien Catterino Cavos, auteur, avant Glinka (1815) d'un opéra sur le même sujet, traité d'une manière moins dramatique. Mais en découvrant *La Vie pour le tsar*, Gavos avait retiré sa propre œuvre de l'affiche !

Glinka n'est donc pas le premier à écrire un opéra sur un sujet historique national, ni à utiliser ou à imiter des mélodies populaires. Mais il est le premier à abandonner le style léger et divertissant de ses prédécesseurs, au profit d'une fresque épique qui annonce directement *Boris Godounov* — d'autant plus que quelques années seulement séparent, dans l'histoire de la Russie, les événements mis en scène dans ces deux ouvrages.

## SYNOPSIS

L'action se passe en Russie au début de 1613. C'est la fin du "temps des troubles", et la veille du couronnement du tsar Mikhaïl Féodorovitch, premier de la dynastie des Romanov.

Depuis six ans les Polonais envahissent la Russie. Mais la résistance populaire s'organise.

## ACTE I

Au village de Domnino, où vit Soussanine. Un chœur patriotique, chanté par des paysans, retentit au loin, puis se rapproche. Au village, les paysans sont accueillis par les femmes, qui se joignent à leur chant. Parmi elles se trouve Antonida, la fille de Soussanine. Restée seule, elle s'inquiète de la longue absence de son fiancé Bogdan Sobinine, parti combattre les Polonais. Elle garde cependant bon espoir. En effet, Sobinine revient, à la tête d'un détachement de résistance, annonçant qu'une armée populaire a été rassemblée pour délivrer la Russie. Soussanine, pour sa part, reste pessimiste : les épreuves ne sont pas terminées, et on ne peut songer au mariage tant que le pays n'est pas définitivement libre. Mais un nouveau chœur annonce le couronnement imminent de Mikhaïl Féodorovitch et Soussanine, rasséréiné, promet alors les noces pour bientôt.

## ACTE II

Au palais du roi Sigismond de Pologne. Un bal. L'orchestre exécute un "ballabile" : Cracovienne, Valse, Mazurka. Les Polonais se réjouissent des victoires remportées et du butin raflé. Mais la fête est interrompue par un messager qui annonce que tout le peuple russe s'est levé pour combattre l'armée polonaise, qui a subi plusieurs défaites. Après un moment de trouble, les Polonais reprennent rapidement confiance et réaffirment leur certitude de voir prochainement Sigismond sur le trône de Russie.

## ACTE III

Dans la maison de Soussanine, Vania, le fils adoptif de Soussanine, façonne une lance, tout en chantant une chanson sur son sort d'orphelin recueilli. Soussanine lui annonce que l'armée russe est à proximité du village. Vania déclare son intention de devenir guerrier lui aussi. Cependant on prépare les noces d'Antonida et de Sobinine. Soudain des Polonais font irruption dans la maison et ordonnent à Soussanine de les conduire jusqu'au lieu où se trouve le futur

tsar. Soussanine commence par refuser, puis se ravise, comprenant qu'il a plus de chances de sauver le tsar en faisant semblant d'obtempérer. Avant de partir avec les Polonais, il souffle à Vania de courir prévenir le tsar du complot qui le menace. Des jeunes filles viennent chanter un chœur nuptial à Antonida, qui pleure de désespoir de voir son père emmené par les ennemis. Les paysans, Sobinine en tête, se lancent à leur poursuite.

## ACTE IV

1<sup>er</sup> tableau : La nuit ; Vania arrive devant le monastère où se trouve le futur tsar. Après de longs efforts, il parvient à se faire entendre. L'alerte est donnée, les guerriers s'arment pour le combat. (Ce tableau a été rajouté par Glinka en 1837).

2<sup>e</sup> tableau : la nuit, dans la forêt, où Soussanine a emmené les Polonais pour les égarer. Épuisés par la marche sous la neige, grommelant leur méfiance, les Polonais s'installent pour bivouaquer. Soussanine comprend que le dénouement est proche. Il médite sur son action patriotique, et fait mentalement ses adieux à

ses enfants, avant de s'endormir tandis que la tempête fait rage. Au réveil, pressé de questions et menacé, il révèle aux Polonais sa supercherie : ayant fait semblant d'accepter leur marché, il les a entraînés dans une forêt impénétrable, où ils mourront de faim et de froid. Les Polonais le massacrent.

## EPILOGUE

A Moscou, sur la Place Rouge, le jour du couronnement de Mikhaïl Feodorovitch Romanov. Aux sons des cloches du Kremlin, le peuple en liesse chante la délivrance de la Russie et jure une mémoire éternelle à Ivan Soussanine, symbole héroïque de la résistance du peuple russe.

En 1939, lors d'une reprise, l'opéra fut rebaptisé *Ivan Soussanine* et on le dota d'un nouveau livret de Serge Gorodetski. Supprimant toute mention du Tsar, Gorodetski le remplace par Minine, chef de l'armée populaire russe. C'est avec ce livret que l'opéra est exécuté et enregistré la plupart du temps. Le présent enregistrement reprend le livret initial, celui du Baron Rosen.

André Lischke

## A LIFE FOR THE TSAR

In 1834, back from four years of advanced musical study in Italy and Germany, Glinka undertook his first opera. He gave it the working title *Ivan Susanin*. It was the poet Zhukovsky who suggested the subject matter, although he ended up providing only the epilogue to the finished libretto. The rest was the work of Baron Rosen, a naturalized Russian of German origin. He was no great poet but, as a proficient writer of verse, he was capable of providing words to music already composed by Glinka. In the circumstances it is no great surprise that the text is not exactly a masterpiece (although in that respect it is no different from many other librettos of the period). When the opera was dedicated to Tsar Nicholas I the title was changed first to *Death for the Tsar*, then — perhaps at the behest of Nicholas himself — to *A Life for the Tsar*. The success of the first performance, given in St Petersburg on 27 December 1836, was not echoed by the critics. They were appalled, and described it as 'music for coachmen'. The role of Susanin was taken by Ossip Petrov, who went on to sing many of the

great bass roles of Russian opera. The conductor, the Italian Catterino Cavos, had himself composed an opera on the same subject in 1815; his treatment was less dramatic than Glinka's, and when he discovered *A Life for the Tsar* he withdrew his own work completely.

Glinka may not have been the first to compose an opera on a historic national theme, nor to use or imitate folk tunes; but he was the first to abandon the light, diverting style of his predecessors in favour of the epic canvas. In this he directly anticipated *Boris Godunov*, particularly since only a few years of Russian history separate the events of the two works.

## SYNOPSIS

The action takes place in Russia, early in 1613. The "troubles" are over; it is the eve of the coronation of Tsar Mikhail Feodorovich, founder of the Romanov dynasty. Russia has been beleaguered by the Poles for six years, but popular support is rallying.

## ACT I

Domnin, Susanin's home village. Peasants can be heard in the distance, singing a patriot-

ic song. They gradually approach the village, where they are greeted by the women, who join in their song. One of these is Antonida, Susanin's daughter. Presently she finds herself alone: she sings of her anxiety over the long absence of her fiancé, Bodgan Sobinin, who has gone to fight the Poles. But her spirit remains hopeful, and she is rewarded when Sobinin returns, at the head of a detachment of resistance fighters. He announces that a popular army has been mobilised to deliver Russia. Susanin, however, remains pessimistic: the struggle is not yet over, and the marriage of his daughter to Sobinin is unthinkable until such time as the country is truly free. But a new chorus then announces the imminent coronation of Mikhail Feodorovich and Susanin is sufficiently reassured to promise an early wedding.

## ACT II

The palace of King Sigismund in Poland. A ball is in progress. The orchestra plays a krakoviak, a waltz and a mazurka. The Poles are celebrating their victories and their spoils. But the festivities are interrupted by a messenger who announces that the entire Russian people

have risen against the Polish army, which has suffered several defeats. After a moment's disquiet the Poles quickly recover their confidence and reaffirm their conviction that Sigismund will soon be on the throne of Russia.

## ACT III

Susanin's house. Vanya, Susanin's son, is carving a spear. He sings to his good fortune in having been taken in as an orphan. Susanin tells him that the Russian army is near their village, and Vanya declares his own intention of becoming a warrior. For the time being, however, all minds are on the preparations for Antonida's wedding to Sobinin. Suddenly the Poles burst into the house and order Susanin to lead them to where the future tsar is staying. At first Susanin refuses, but he changes his mind when he realizes that his chances of saving the tsar are greater if he pretends to cooperate. Before leaving with the Poles he whispers an instruction to Vanya: he must run and warn the tsar of the impending danger. Some young girls enter and sing a wedding song to Antonida, who weeps in despair at seeing her father led away by the enemy. Sobinin leads the peasants in swift pursuit.

## ACT IV

Scene 1. Night. Vanya arrives outside the monastery where the future tsar is staying. After several attempts he manages to make himself heard. The alarm is raised and the soldiers prepare for combat. (This scene was added by Glinka in 1837.)

Scene 2. Susanin has deliberately led the Poles astray deep in the forest. They are exhausted by their long trek through the blizzard, and they grumble their mistrust as they settle down to bivouac. Susanin realizes that he will soon be found out. He reflects on his patriotic deed, and inwardly says farewell to his children before falling asleep under a raging storm. He is awakened to questions and threats by the Poles, whereupon he reveals his deception. He had pretended to accept their commission, only to lead them into this impenetrable forest where they are doomed to die of hunger and cold. The Poles slaughter him.

## EPILOGUE

Red Square, Moscow. The day of Mikhail Feodorovich's coronation. The bells of the

Kremlin ring out as the jubilant people sing of the deliverance of Russia and swear never to forget Ivan Susanin, the heroic symbol of the Russian people's resistance. In 1939 the opera was revived under its original title, *Ivan Susanin*, and with a new libretto by Sergei Gorodetsky. He suppressed all mention of the tsar, for whom he substituted Minin, leader of the Russian popular army. Most performances and recordings of the opera use this revision; the present recording reverts to the original libretto by Baron Rosen.

André Lischke  
Translation: Mark Valencia

## EIN LEBEN FÜR DEN ZAREN

Es war im Jahre 1834, als Glinka nach der Rückkehr von einem vierjährigen Aufenthalt in Italien und Deutschland, wo er sich auf musikalischem Gebiet weitergebildet hatte, seine erste Oper in Angriff nahm, ursprünglich unter dem Titel *Iwan Sussanin*. Zu dem Thema kam er auf Anregung des Dichters Shukowski dessen Mitarbeit sich allerdings auf den Text des Epilogs beschränkte. Schließlich war es der Baron Rosen, ein in Rußland lebender Deutscher und recht unbedeutender Dichter aber recht geschickter Verseschmied, der Glinka das Libretto schrieb... und dabei meistens seine Verse einer Musik unterlegte, die der Komponist schon vorher aufgezeichnet hatte! Es ist begreiflich, daß unter solchen Umständen der Text kaum ein literarisches Meisterwerk sein konnte — worin er sich von der Mehrzahl der Opernlibretti aus dieser Zeit kaum unterscheidet. Da die Oper dem Zaren Nikolaus I. gewidmet wurde, erhielt sie einen anderen Titel, zuerst *Der Tod für den Zaren* und dann Ein Le-

ben für den Zaren, wobei letzterer vermutlich von Nikolaus I. selbst vorgeschrieben wurde. Die Uraufführung am 27. Dezember 1836, in St. Petersburg wurde ein Ereignis, obwohl ein Teil der Kritiker schockiert war und sich feindlich zeigte (das Werk als "Kutschermusik" einstuft). Die Rolle des Sussanin wurde von Ossip Petrov gesungen, der in der Folgezeit zahlreiche große Baßrollen in russischen Opern übernahm. Die Leitung des Orchesters hatte der Italiener Catterino Cavos, der vor Glinka (1815) eine Oper zu dem gleichen Thema geschrieben und den Stoff auf weniger dramatische Weise behandelt hatte. Als er mit Glinkas *Leben für den Zaren* bekannt wurde, zog er sein eigenes Werk noch vor der Aufführung zurück.

Glinka war also nicht der erste, der eine Oper nationalhistorischen Inhalts schrieb und volkstümliche Melodien benutzte oder nachgestaltete. Aber er war der erste, der den leichten, unterhaltenden Stil seiner Vorgänger zugunsten eines epischen Freskos aufgab, das direkt auf *Boris Godunow* verweist — um so mehr als nur wenige Jahre die in beiden Werken in Szene gesetzten Ereignisse in der Geschichte Rußlands trennen.

## HANDLUNG

Die Handlung spielt in Rußland zu Beginn des Jahres 1613. Es ist das Ende der "Zeit der Wirren" und der Tag vor der Krönung des Zaren Michail Feodorowitsch, dem ersten Zaren der Romanow-Dynastie. Seit sechs Jahren drängen die Polen in Rußland ein. Aber das Volk organisiert sich zum Widerstand.

## ERSTER AKT

Im Dorf Domnino, wo Sussanin lebt. Ein patriotischer Chor, von Bauern gesungen, nähert sich aus der Ferne. Im Dorf werden die Bauern von den Frauen empfangen, die in ihren Gesang einstimmen. Unter ihnen befindet sich Antonida, die Tochter Sussanins, Allein zurückgeblieben, macht sie sich Sorgen über die lange Abwesenheit ihres Verlobten Bogdan Sobinin, der in den Kampf gegen die Polen gezogen ist. Trotzdem läßt sie die Hoffnung nicht sinken. Sobinin kehrt tatsächlich zurück, als Anführer einer Truppe von Widerstandskämpfern, und verkündet, daß ein Volksheer zur Befreiung Rußlands aufgestellt worden sei. Sussanin für

seinen Teil bleibt pessimistisch; der Kampf ist noch nicht beendet, und an Heirat ist erst zu denken, wenn das Land endgültig frei ist. Aber ein neuer Chor kündigt die bevorstehende Krönung von Michail Feodorowitsch an; Sussanin ist beruhigt und verspricht daher die Hochzeit für bald.

## ZWEITER AKT

Im Schloß des Königs Sigismund von Polen. Ein Ball. Das Orchester spielt zum Tanze auf: Krakowiak, Walzer, Mazurka. Die Polen erfreuen sich ihrer Siege und der Kriegsbeute, doch ein Bote stört das Fest mit der Nachricht, daß das russische Volk sich zu einem Aufstand gegen die polnische Armee erhoben und diese schon mehrere Niederlagen erlitten habe. Nach anfänglichem Aufruhr fassen die Polen schnell wieder Vertrauen und geben ihrer Zuversicht Ausdruck, Sigismund in Kürze auf dem russischen Thron zu sehen.

## DRITTER AKT

Im Hause Sussanins. Wanja, Sussanins

Adoptivsohn, fertigt eine Lanze und singt dabei ein Lied über sein Schicksal als Waisenkind. Sussanin berichtet ihm, daß die polnische Armee sich dem Dorf nähert. Wanja teilt seinen Entschluß mit, daß auch er in den Krieg ziehen möchte. In der Zwischenzeit wird Antonidas Hochzeit mit Sobinin vorbereitet. Plötzlich dringen die Polen in das Haus ein und befehlen Sussanin, sie zum Aufenthaltsort des zukünftigen Zaren zu führen. Sussanin weigert sich zunächst, besinnt sich dann eines Besseren, weil er begreift, daß er größere Chancen hat, den Zaren zu retten, wenn er vorgibt, ihnen zu Willen zu sein. Bevor er mit den Polen geht, flüstert er Wanja zu, er solle den Zaren vor der ihm drohenden Verschwörung warnen. Junge Mädchen kommen und singen für Antonida ein Hochzeitslied, die vor Verzweiflung weint, weil sie mitansehen mußte, wie die Feinde ihren Vater mitgenommen haben. Die Bauern mit Sobinin an der Spitze nehmen ihre Verfolgung auf.

## VIERTER AKT

### ERSTES BILD

Es ist Nacht. Wanja erreicht das Kloster, wo sich der zukünftige Zar befindet. Nach langen Bemühungen gelingt es ihm, sich Gehör zu verschaffen. Es wird Alarm gegeben, die Krieger greifen zu den Waffen. (Dieses Bild ist von Glinka 1837 hinzugefügt worden.)

### ZWEITES BILD

Nachts im Wald, wohin Sussanin die Polen geführt hat, um sie irrezuleiten. Erschöpft vom Marsch durch den Schnee, äußern sie ihm Mißtrauen, bereiten aber ihr Nachtlager vor. Sussanin begreift, daß sein Ende nahe ist. Er sinnt über seine vaterländische Tat nach und nimmt im Geiste vor dem Einschlafen von seinen Kindern Abschied, während ein Sturm wütet. Als er erwacht und die Polen ihn mit Fragen und Drohungen bestürmen, gesteht er ihnen seinen Betrug: Unter dem Vorwand, ihnen gefügig zu sein, habe er sie in einen unwegsamen Wald geführt, wo sie verhungern und erfrieren wer-

den. Die Polen metzeln ihn nieder.

### EPILOG

In Moskau auf dem Roten Platz am Tag der Krönung des Zaren Michail Feodorowitsch Romanow. Zum Klang der Kremlglocken besingt das Volk voller Freude die Befreiung Rußlands und schwört Iwan Sussanin, dem heldenhaften Symbol für den Widerstand des russischen Volkes, ewiges Gedenken.

1939 wurde die Oper unter ihrem ursprünglichen Titel *Jwan Sussanin* mit einem neuen Libretto aus der Feder von Sergei Gorodetski wieder auf den Spielplan gesetzt. Alle Hinweise auf den Zaren wurden gestrichen und dieser durch Minin, den Führer der russischen Volksarmee, ersetzt. Mit diesem Libretto ist die Oper am häufigsten aufgeführt und auf Schallplatte aufgenommen worden. Der vorliegenden Einspielung liegt das ursprüngliche Libretto von Baron Rosen zugrunde.

Übersetzung: EMI Electrola





GLINKA



# LA VIE POUR LE TSAR

COMPACT DISC 1

## ACTE I

La scène représente une rue du village de Domnino. Au fond, un fleuve. Au premier plan, un groupe de paysans.

### 2 Introduction

#### Chœur des paysans

(Solo)

Dans la tempête, dans l'orage,

(Tous)

Un aigle hardi franchit l'espace.

(Solo)

Dans la tempête, dans l'orage,

(Tous)

Un jeune guerrier s'avance  
Sur sa terre natale  
Et chante un chant héroïque :

(Solo)

La peur m'est inconnue,

(Tous)

La mort, je ne la crains pas.

Sans fléchir, je saurai mourir

Pour ma Patrie et mon Tsar !

(Solo)

Paix dans la tombe,

(Tous)

Honneur à la Patrie,

Gloire à moi dans la Sainte Russie !

#### Chœur des paysannes (dans le lointain)

Le doux printemps est apparu,

Tous les oiseaux sont de retour,

Et nous accueillons joyeusement

Ces hôtes passagers.

Elles entrent en scène.

#### Paysans

La puissance du soleil

A vaincu les ténèbres.

#### Paysannes

Lorsque nos guerriers ont repris Moscou

Et sont rentrés au Kremlin,

Tout le peuple s'est réjoui

De les voir revenir dans leurs foyers.

#### Tous

Notre jeune boyard est revenu de captivité

Et a apaisé tous nos chagrins.

Qui brille et luit comme un soleil ?  
Mikhaïl Feodorovitch !  
Il est de nouveau parmi nous.  
Nous sommes derrière lui comme une forêt épaisse,  
Et lui resplendit comme le soleil au ciel.  
Qui le vaincra ?  
Qui peut espérer le vaincre, et nous tous avec lui ?  
Nous sommes pour lui un rempart invincible.  
Nous avancerons tous comme une tempête,  
Car nous sommes tous prêts à mourir pour lui.  
Malheur à l'ennemi perfide !  
Antonida entre lentement.

### 3 Cavatine et Rondo

#### Antonida

Je contemple le champ dénudé.  
Mes yeux se perdent au loin  
Le long de la rivière natale.  
Les vagues passent, les glaçons approchent,  
Les glaçons menaçants.  
Le temps coule indéfiniment  
Sans que j'aperçoive une barque.  
Dois-je attendre longtemps encore, mon bien-aimé ?  
Que tu tardes à venir !  
Dans le village au bord de la rivière,  
J'attends le retour de mon aigle.  
Il est sorti sain et sauf de la bataille, mon jeune guerrier !  
Quand reviendras-tu ?  
Mon bien-aimé me reviendra bientôt, on me l'a dit !  
Mon promis viendra, il m'embrassera,  
Il me dira des mots tendres.  
Comme une étoile scintillante,

Sa beauté éclairera ma chambrette.  
Tous les guerriers sont déjà de retour,  
Après les combats pour Moscou.  
Seul mon aigle  
A foncé dans une nouvelle guerre contre la Pologne.  
Comment pourrais-je ne pas l'attendre ?  
Il reviendra, mon bien-aimé !  
Mon bien-aimé est vivant,  
Il reviendra aujourd'hui même vers moi !  
En le voyant, je rougirai comme une aurore  
Et lui dirai tout bas : « Sois le bienvenu !  
Que de joie tu m'apportes, mon amour ! »  
Dans le village au bord de la rivière,  
La chaumière paraît si gaie,  
La chaumière toute neuve  
Avec ses trois fenêtres aux balcons de bois sculpté.  
On dirait qu'elle nous regarde !  
Dans cette chaumière  
Nous vivrons un jour ensemble, mon bien-aimé.  
C'est aujourd'hui peut-être que je verrai  
La voile blanche de ta barque briller au soleil.  
C'est bien toi, mon aigle, qui es en route vers moi.  
Ta fiancée t'attend.  
Déjà sont préparés pour nous  
La couronne nuptiale et le joyeux festin !  
Entre Soussanine, que tous accueillent avec respect.

### 4 Scène et Chœur

#### Soussanine

Pourquoi penser aux noces ?  
Elles n'auront pas lieu.  
Les vagues s'enflent, les nuées s'amoncellent.

**Chœur des paysans**

Quoi ? est-il possible que l'orage revienne ?

**Soussanine**

En ville on est inquiet,  
Tout est sombre en Russie,  
Et déjà le Roi de Pologne s'avance sur Moscou.

**Chœur des paysans**

Comment ! le Roi lui-même ?

**Soussanine**

Son armée, telle une forêt mouvante,  
A déjà quitté Viazma.

**Chœur des paysans**

Telle une forêt mouvante !

**Soussanine**

Malheur à tous les Russes  
Si Moscou tombait sous le joug de l'ennemi !

**Chœur des paysans**

Malheur à nous !

**Soussanine**

Elle périrait dans l'incendie !

**Chœur des paysans**

Oh ! Cruelle destinée !

**Soussanine**

Que Dieu nous réserve un sort meilleur !

**Chœur des paysans**

Dieu le veuille ! Dieu le veuille !

**Chœur des rameurs**, (au loin)

La rivière est dégelée !

**Chœur des paysans**

On entend des voix !

**Chœur des rameurs**

La rivière est dégelée !

**Soussanine**

C'est sur la rivière que l'on chante.

**Chœur des rameurs**

La glace se fend et dérive !  
L'ennemi avait enchaîné notre pays...

**Antonida**

Mon père, je vois une barque !

**Chœur des rameurs**

La Russie se réveille !

**Antonida**

C'est lui qui vient !

**Soussanine**

Lui, ou peut-être un autre,  
A moins que ce ne soit quelque messager.

**Chœur des rameurs**

L'ennemi fuit !

Bientôt libres seront les vagues,  
Libre la barque sur les flots,  
Et libres nous tous !

Arrive une barque. Un petit groupe de paysans avec leurs balalaïkas vient à la rencontre des rameurs.

La belle attend son bien-aimé  
Et tout le village avec elle.

La barque accoste et Sobinine met pied à terre.

### **Chœur des paysans et des paysannes**

Le jeune vainqueur revient de la bataille.

Salut à toi ! Salut à toi !

Ta fiancée, tes amis t'attendent avec amour.

## **5 Scène, Trio et Final**

**Sobinine** (accourant auprès d'Antonida)

O joie infinie,

Toi enfin, ma bien-aimée !

**Soussanine**

Dis-nous, quelles nouvelles apportes-tu ?

**Chœur des paysans**

Puissent-elles être de bonnes nouvelles !

**Sobinine**

Un guerrier russe pourrait-il rentrer de la bataille  
Sans apporter de bonnes nouvelles ?

**Soussanine**

Rien de mauvais alors ?

**Chœur des paysans**

Un succès peut-être ?

**Sobinine**

Chers amis, sans mal de tête,

Il n'y a pas de vrais festins chez nous.

Et le fiancé arrive toujours très gai à ses noces.

**Soussanine**

Mais dis-nous, Moscou est-elle encore aux mains des nôtres ?

**Sobinine**

A d'autres elle ne fut jamais,

Certes, elle est toujours à nous !

**Soussanine**

Ainsi, le Roi n'a pas pris la ville ?

**Chœur des paysans**

Le Roi ne l'a donc pas brûlée !

**Sobinine**

Non, mes amis, elle est sauvée !

**Chœur des paysans**

Sauvée ! Sauvée !

**Sobinine**

Voilà comment cela s'est passé :

Comme un nuage noir, le Roi fougueux

S'avançait sur la Sainte Russie

Avec toute la Pologne.

**Chœur des paysans**

Toute la Pologne !

**Sobinine**

« Aux armes, mes frères ! » s'écria le Prince Pojarsky  
En s'élançant dans la bataille.

**Chœur des paysans**

Autrefois, nous aussi, nous combattions de même !

**Sobinine**

« Où sont les ennemis ? Qu'ils attaquent ! »  
Les voilà justement !  
La bataille commence et fait rage,  
Les glaives s'entrecroisent et étincellent.  
Croyez-moi, l'ennemi fut bien reçu !

**Chœur des paysans**

Ils furent bien reçus !

**Sobinine**

Chacun en eut sa part !  
Ce fut la débandade avec nous à leurs trousses !  
Gloire à toi, Moscou notre mère !

**Chœur des paysans**

Moscou, notre mère couronnée d'or !

**Antonida** (scrutant le visage de son père)

Ah ! mon père, je vois de l'amertume dans tes yeux.  
Que devons-nous attendre ?  
L'amertume est dans tes yeux !  
A quoi faut-il nous attendre ?

**Soussanine**

Le moment n'est pas encore venu de déposer les armes.  
Il ne suffit pas d'une seule victoire :  
Notre pauvre patrie ne pourra être sauvée  
Que lorsque le Tsar légitime montera sur le trône.  
Alors la patrie sera sauvée !

**Sobinine**

Nos guerriers, comme soulevés par des ailes...

**Chœur des paysans**

A la poursuite de l'ennemi...

**Sobinine**

Se lancèrent...

**Chœur des paysans**

Sabres au clair...

**Sobinine**

Dans le festin macabre de la bataille !  
Sobinine s'entretient à part avec Antonida.

**Chœur des paysans**

Chantons le succès des braves !  
Le prince Pojarsky dit aux hommes :  
« Mes frères, à cheval,  
Et que Moscou reçoive ses enfants à bras ouverts ! »  
Et le Prince continua...

**Sobinine** (vivement)

Comment ! mes noces n'auront pas lieu ?  
Mais c'est pour ce jour que je suis revenu !

**Soussanine**

Comment pourrions-nous nous réjouir  
En ces tristes jours ?  
Le pillage et le vol sévissent sur notre sol sacré.  
La Russie est en deuil.

**Sobinine**

Ne me fais pas souffrir, mon père,  
Ne me torture pas.  
N'assombris pas le jour de mon bonheur,  
N'attriste pas l'heure de notre rencontre.  
Accorde-moi ta fille pour épouse !

**Antonida**

Ne souffre pas, mon bien-aimé,  
Ne te torture pas !

**Sobinine**

Comment ne pas souffrir, ne pas me torturer ?

**Antonida**

N'assombris pas le jour de notre bonheur !

**Sobinine**

N'attriste pas l'heure de notre rencontre !

**Antonida**

Pense que je serai à toi pour la vie !

**Sobinine**

Quand seras-tu mienne enfin ?

**Soussanine**

Ne souffre pas, mon fils, ne te torture pas,  
N'assombris pas le jour de notre bonheur.

**Antonida**

Lorsqu'on est avec l'être aimé,  
Le temps s'envole comme un oiseau.

**Sobinine**

Attendre ! Je n'en peux plus,  
Je veux que ce jour vienne enfin,  
Tu me l'as promis !

**Soussanine**

Je n'ai qu'une parole, ma fille sera tienne.  
Tu pourras la voir sans cesse.

**Chœur des paysans**

Pourquoi faire souffrir un guerrier  
Qui nous apporte la victoire ?

**Chœur des paysannes**

Père, laisse-nous fêter leur mariage !

**Paysans et paysannes**

Et notre chant te remplira de joie et de bonheur.

**Soussanine**

Dès qu'un Tsar sera donné à la Russie,  
Nous ferons des noces telles  
Que tout le pays en entendra parler !

**Sobinine**

En ce cas le moment est proche,  
Car à Moscou le Grand Concile  
A déjà choisi un Tsar !

**Chœur des paysans**

Qui donc ?

**Soussanine**

Dis-nous son nom !

**Sobinine**

Dieu seul le sait ! Mais d'après ce qu'on dit,  
On a choisi comme Tsar... Devinez qui !

**Chœur des paysans**

Nous ne le savons pas !

**Soussanine**

Notre boyard, sans doute ?

**Chœur des paysans**

Notre boyard !

**Sobinine**

Ah ! mon père, comme tu as deviné vite ! C'est lui en vérité !

**Chœur des paysans**

Dieu soit loué !

**Soussanine**

Notre boyard ! Pourquoi ne pas l'avoir dit plus tôt ?

**Sobinine**

Pour le moment ce n'est qu'une rumeur,  
Mais la victoire est à nous !

**Soussanine**

Rumeur ! Une rumeur pareille vaut cent victoires !  
Un Tsar béni de Dieu !

**Antonida et Sobinine**

Un Tsar béni de Dieu !

**Sobinine**

C'est après notre victoire  
Que Dieu nous a donné un Tsar !

**Paysans et paysannes**

Dieu nous donne un Tsar !

**Antonida**

La Sainte Russie va cesser d'être en deuil !  
Notre boyard est bon,  
Il aimera la Russie comme il nous aime tous.

**Paysans et paysannes**

Gloire à Dieu et au Tsar !

**Soussanine**

Son grand cœur chérit toute la Russie.  
C'est la volonté de Dieu qu'il règne !

**Chœur des paysans**

Que la volonté de Dieu soit faite !

**Chœur des paysannes**

Le Tsar est choisi, le peuple s'en réjouit !  
Maintenant, dis-nous, père, à quand le mariage ?

**Soussanine**

Pour bientôt, mes enfants !

**Paysans et paysannes**

Vivent les fiancés !  
Voici enfin le jour de bonheur tant attendu !

**Sobinine**

Tu consens donc à notre mariage ?  
Mes amis, venez prendre part à notre bonheur !  
Vive la joie ! Vive la Russie ! Vive le Tsar !

**Antonida**

Depuis longtemps, mon père chéri,  
Je n'avais pas vu ton sourire.  
Je le vois enfin aujourd'hui.  
Dieu a entendu ta prière et nous donne un Tsar.

**Paysans et paysannes**

La joie règne dans tout le pays !

**Soussanine**

Dieu soit loué !  
Dans nos dures épreuves, il a entendu nos prières.  
Il nous a donné le meilleur des Tsars !

**Chœur des paysans**

Dieu soit loué, béni soit le Tsar !

**Chœur des paysannes**

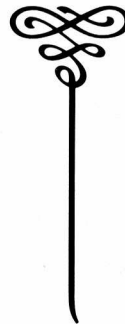
Maintenant nous, les jeunes filles,  
Nous pourrons préparer la fête, le cœur léger,  
Et chanter la venue du printemps.

**Paysans et paysannes**

Toute la Russie paraîtra à la fête nuptiale,  
Comme une jeune fiancée !

**Antonida, Sobinine et Soussanine**

Fête nuptiale dans toute la Russie !





## ACTE II

Chez les Polonais, une fête brillante est en cours. Des deux côtés de la scène, des seigneurs et dames sont attablés. Au fond une fanfare. Au centre, des danseurs.

### 6 Polonaise

#### Chœur des Polonais

Le dieu des camps nous donne la joie de la victoire.  
Nous combattons sans faiblir l'orgueilleuse Russie.  
Nous marchons en vainqueur sur son sol.  
Et leur armée obstinée est abattue.

#### Chœur des Polonaises

Telles des roses de la patrie lointaine  
Ornant les cuirasses de nos guerriers en terre ennemie,  
De même, nous, leurs femmes,  
Partageons sur les champs de bataille  
L'allégresse de la victoire.  
Mais sûrement le jour n'est pas loin  
Où les combats cesseront.

#### Polonais

Nous allons couvrir la Pologne de gloire?  
En faire monter Ladislas victorieux  
Sur le trône des Tsars.

#### Polonaises

Les héros vont rentrer dans notre chère Patrie,  
Baignée d'extase, de larmes de joie,  
Et il y aura des lauriers pour les héros !

#### Polonais

La Russie humiliée, nous la forcerons à devenir Pologne,  
Avec sur son trône un prince polonais.

### Tous

Le souvenir de nos combats  
Vivra toujours dans le cœur du peuple.  
Les noms glorieux des héros  
Seront inscrits dans l'histoire de la Pologne !

#### Chœur des Polonaises

Dans la tempête des jours de guerre,  
On se sent jeune et courageux !

#### Chœur des Polonais

Dans l'oubli des privations passées,  
Au désert moscovite devenu nôtre,  
Un bal brillant fêtera la victoire !  
Dans la tempête, *etc.*

### BALLET

#### 7 Krakowiak

#### 8 Mazurka et Final

Entre un messager. Les danses cessent.

#### Le chef du détachement

D'où viens-tu ?

#### Le messager

De la part du Seigneur Bourkewitch  
J'apporte de mauvaises nouvelles.

#### Le chef

Et quelles ?

**Le messager**

Ça va de mal en pis pour nous en Moscovie.  
Le sort est contre nous.

**Le chef**

Parle vite, le Roi est-il à Moscou ?

**Le messager**

Il tourne le dos à Moscou !  
Le prince Ladislas est écarté du trône ;  
Le fils du Patriarche Philarète, Romanov,  
Est reconnu Tsar légitime.

**Le chef**

Romanov ! Où se trouve-t-il ?

**Le messager**

Il ne sait encore rien de l'événement,  
Et demeure caché dans son domaine de Kostroma.

**Tous**

Se peut-il que le prince Ladislas soit chassé ?  
Se peut-il que la Russie reprenne Moscou ?  
Le roi Sigismond est seul coupable.  
Ses ruses et ses perfidies nous ont fait perdre la Russie.  
Pourquoi n'a-t-il pas envoyé son fils régner  
Sur les Moscales dociles ?  
Comment ont-ils osé rejeter Ladislas ?  
Comment ont-ils osé résister  
A notre puissance guerrière ?  
Nous nous vengerons de leur insolence.

**Les hommes**

L'orage gronde !

**Deux femmes**

Romanov n'est pas dangereux, c'est presque un enfant !

**Les hommes**

Que faire ?

**D'autres femmes**

Son père étant en Pologne,  
Nous imposerons nos lois au fils.

**Les hommes**

Comment agir ?

**D'autres femmes**

Ridiculisons le projet des boyards.

**Les hommes**

Comment étouffer le mal ?

**Premières femmes**

Varsovie a déjà vu capturés  
Les Tsars de la Moscovie.

**Tous**

Un couvent protège Romanov,  
Le peuple voudra-t-il nous le livrer ?  
Non, non !... Non !  
Un groupe de chevaliers vient sur le devant de la scène.

**Chœur des chevaliers**

Notre puissance surmontera tous les obstacles !  
C'est nous qui irons capturer Mikhaïl,  
Et ferons briller à Moscou l'honneur polonais.

### Chœur des invités

Fort bien ! Héros et preux,  
Vous déciderez du sort de Moscou !  
Les Moscales seront mis à genoux !  
Ce n'est qu'un jeu pour vous de capturer Mikhaïl !

### Chœur des chevaliers

Nous le cueillerons de nos propres mains,  
Ce prisonnier auguste, et vous le ramènerons.

### Chœur des invités

Qu'un destin heureux vous conduise !  
Que l'or agisse où la force est impuissante,  
Et que Dieu protège votre retour avec le prisonnier.  
Les chevaliers sortent.  
Nos guerriers sont partis vers une action héroïque.  
Préparez les coupes, pour boire à leur santé  
Et à leur retour avec le jeune Tsar.  
Le danger moscovite qui planait sur nous  
Se dissipa et n'est plus soudain qu'une raillerie :  
La joie sera de nouveau parmi nous !  
Vivent la joie et la danse !  
La danse reprend.  
Nos chevaliers rempliront à coup sûr leur tâche.  
Tous fêteront leur retour héroïque avec le jeune Tsar !  
Il vit toujours, le courage polonais !



## ACTE III

### 9 Entracte

### 10 Chanson et Duo

Dans l'isba de Soussanine. D'un côté, une porte donnant sur la chambre voisine, de l'autre une fenêtre. Vania, assis près d'une table, chante en travaillant.

### Vania

Quand l'oisillon perd sa mère, tuée,  
Il reste en orphelin affamé dans son nid.  
Le rossignol, l'ayant appris,  
Prend cette détresse en pitié,  
Le réchauffe sous ses ailes, le nourrit.  
Quand un enfant perd sa mère,  
Seul au monde il reste, lui aussi.  
Un brave homme, le cœur débordant de pitié,  
Le recueille, le console  
Et l'aime comme son fils.

### Soussanine (entrant sans être vu de Vania, à part)

Toujours la même triste chanson :  
L'histoire du petit oiseau, image  
Du propre sort de mon Vania...  
Tandis que dans toute la Russie  
Retentit un chant d'allégresse !

### Vania

Lequel, dis, mon père ?

### Soussanine

Par la grâce de Dieu,  
Notre jeune boyard est devenu notre Tsar souverain !  
Les boyards ont compris enfin

A qui donner le pouvoir.

**Vania**

Quel prodige !  
Quitter sa retraite pour le trône !  
Quel échec pour les Polonais !

**Soussanine**

Ce sont maintenant des ennemis féroces pour notre Tsar Mikhaïl.  
Pour le capturer ils paieraient bien cher !

**Vania**

On dit qu'ils le cherchent partout,  
Pourvu qu'ils ne viennent pas jusqu'ici !

**Soussanine**

Qu'ils viennent, ils ne le prendront pas !  
Nous saurons défendre notre Tsar.

**Vania**

Moi, je serai à vos côtés !

**Soussanine**

Oui, mon fils, quand tu grandiras,  
Tu iras comme tous au service du Tsar.  
Je te donnerai un cheval, un casque et une épée.  
Sans reproche et sans peur,  
Sois toujours un bon serviteur de ton souverain.  
Oui, je te donnerai un cheval, un casque, une épée,  
Sois un bon serviteur de ton souverain.

**Vania**

Quelle joie d'avoir cheval, casque et épée !  
Je servirai mon Tsar en vaillant guerrier.

**Soussanine**

Sans reproche et sans peur,  
Sache être toujours loyal.

**Vania**

Jamais je ne reculerai,  
Je briserai les remparts ennemis.  
Je servirai mon Tsar avec courage.

**Soussanine**

Ainsi, mon fils, à la bonne heure !  
Soldat, envers ton Tsar  
Tu accompliras ton devoir  
Et nous en serons heureux et fiers.

**Vania**

C'est en Russie que tu m'a élevé,  
A la Russie que je dois payer ma dette.  
Avec quelle impatience, j'attends le moment de servir !

**Soussanine**

Ce moment-là n'est pas loin,  
Les jours de ton enfance passeront vite !  
Tu deviendras bientôt un soldat grand et fort.

**Vania**

Je rendrai glorieux ton nom et le mien !

**Soussanine**

Tu rendras glorieux ton nom et le mien !

**Vania**

Je voudrais être déjà au service de mon Tsar !  
Ah ! pourquoi ne suis-je qu'un adolescent, pas encore un guerrier !

**Soussanine**

Ne te plains pas de n'être encore qu'un enfant.  
 Qui sait ? le sort te donnera une chance de servir.  
 Sois prêt à tout instant !

**Vania**

Montre-moi la voie,  
 Fais naître l'occasion d'un acte d'héroïsme,  
 Et je te montrerai de quel courage,  
 De quelle force d'âme je suis capable !

**Soussanine**

Dieu puissant, fais naître l'occasion d'un acte d'héroïsme,  
 Et il me montrera, *etc.*

---

## COMPACT DISC 2

---

1 **Chœur**

Entrent des paysans, et bientôt après Sobinine.

**Chœur des paysans**

Nous allons travailler au bois, (*ter*)  
 Et ensuite dans la prairie.  
 Nous allons travailler au bois, (*ter*)  
 Et ensuite dans la prairie.  
 A la nuit, le travail terminé,  
 Nous irons chez toi pour les fiançailles de ta fille,  
 Pour vous souhaiter bonheur et prospérité.  
 Sur un signe de Soussanine, Vania offre à boire aux paysans.

**Soussanine**

Je vous remercie !  
 La destinée veut que le pauvre orphelin  
 Passe en solitaire le printemps de son âge.

**Chœur**

Pour vous souhaiter bonheur et prospérité.  
 Et à toi, noble vieillard, nous souhaitons  
 Que ton nom soit glorieux.

**Soussanine**

Je ne cherche pas la gloire ; je veux seulement  
 Que les miens soient honnêtes gens.  
 Et bien, jeunes gens, venez fêter les fiançailles !

**Vania**

Non, c'est un péché vraiment  
 D'être envieux du bonheur d'autrui.  
 Il faut que je chante un peu  
 Pour dissiper mon chagrin.

**Chœur**

Nous viendrons,  
 Et nous chanterons ! (*bis*)  
 Nous nous réjouirons de les voir heureux !

**Vania**

Mes chansons seront gaies, riches de refrains,  
 Puis on dansera une ronde !  
 Venez, venez chez nous !

**Chœur**

Comptez sur nous dans votre joie !

**Soussanine**

Nous remplirons de bière mousseuse nos coupes.

**Chœur**

Nous viendrons chanter et danser !

**Vania**

Nous nous amuserons ensemble !

**Soussanine**

Et nous danserons !

**Chœur**

Nous viendrons, nous viendrons !

**Soussanine**

Venez, venez !  
Les paysans sortent.

**2 Quatuor**

**Soussanine** (appelant sa fille)

Antonida !  
Elle entre.  
Chers enfants,  
Que l'amour et la paix règnent entre vous !

**Sobinine**

Que l'amour et la paix  
Séjournent avec nous au village !

**Vania**

Ma sœur, tu es notre joie,  
Notre bonheur est en toi.

**Sobinine**

Comme une rose fleurit au jardin,  
Notre Antonida est la parure du village.

**Vania**

Elle s'épanouit encore parmi nous,  
Mais bientôt nous abandonnera !

**Sobinine**

La rose même est éclipsée par sa beauté !

**Vania**

Avec elle nous vivions heureux,  
Sans elle que deviendrons-nous ?

**Sobinine**

Ainsi tu seras mienne pour toujours !

**Soussanine**

Mon cœur est plein de joie  
En vous voyant heureux.

**Antonida**

O joie !

**Vania**

O joie !

**Sobinine**

Vivons heureux !

**Soussanine**

Vivez heureux !

**Tous**

Après les larmes,  
C'est au tour du bonheur ! (*plusieurs fois*)  
Après les sombres nuages,  
Le soleil nous paraît plus éclatant ! (*plusieurs fois*)  
Le Dieu bon nous a donné le Tsar  
Qui va ressusciter la Sainte Russie  
Et établir une paix durable.  
Que sa grâce divine s'étende sur notre terre !

**Soussanine**

Mon cœur déborde de joie et de reconnaissance !

**Tous**

Que Dieu protège le Tsar  
Et lui garde Sa divine miséricorde  
Ainsi qu'à la Sainte Russie !  
Qu'à la Sainte Russie  
Dieu garde Sa miséricorde !

**Sobinine** (avec surprise)

Il se fait tard déjà !  
Il est temps de s'apprêter pour les fiançailles.  
Le temps presse, mes amis !

**Vania**

Il est temps de nous apprêter, hâtons-nous.

**Antonida et Vania**

Il est temps de s'apprêter pour les fiançailles.

**Sobinine**

Préparons tout pour la fête !

**Soussanine**

Jour béni des fiançailles !

**Antonida**

Il est temps pour vous, mes chères compagnes,  
De se joindre à nous.

**Vania**

Hâtons-nous, il est temps !

**Sobinine**

Il est temps, hâtez-vous !

**Soussanine**

Il faut se préparer en hâte.

**Antonida**

Leurs chants nous apportent la joie !

**Vania, Sobinine et Soussanine**

On sera prêt dans un instant !

**Soussanine**

Le festin joyeux nous attend.

**Antonida, Vania et Sobinine**

Quel bonheur !

**Soussanine**

Le festin fameux nous attend.

**Antonida, Vania et Sobinine**

Quelle joie !

**Soussanine**

Et les chansons joyeuses !

**Antonida, Vania et Sobinine**

Quel bonheur !

**Tous**

Nous vivrons heureux dans la joie et la paix !

**Antonida**

Tu dois partir maintenant !

**Vania**

Il est tard déjà. C'est l'instant.

**Sobinine**

Je dois partir !

**Soussanine**

Il est temps !

**Antonida**

Va au village chercher tes camarades  
Pour fêter nos fiançailles.  
Les jeunes filles, mes compagnes,  
Vous accueilleront ici avec des chants joyeux.

**Vania**

Avec les chants nuptiaux  
Elles vous accueilleront joyeusement !

**Sobinine**

Je vais foncer comme un faucon dans le village  
Et je ramènerai mes compagnons !

**Soussanine**

Amène tes compagnons, amène-les !  
Et bientôt ce sera le tour des noces !

**Antonida, Vania et Sobinine**

Quelle joie !

**Soussanine**

Des noces joyeuses !

**Antonida, Vania et Sobinine**

Quel bonheur !

**Soussanine**

Les noces, sans retard !

**Antonida, Vania et Sobinine**

Quelle allégresse !

**Tous**

Nous vivrons ensemble dans la joie et dans la paix !  
Dans la joie et l'allégresse nous vivrons ! (plusieurs fois)

**3 Scène et Chœur**

**Soussanine**

Ainsi, grâce à Dieu, j'ai vu le jour  
Des fiançailles de ma fille chérie !  
Que je suis heureux !



**Vania**

Et moi, je suis triste  
De voir Antonida quitter notre maison.

**Antonida**

Console-toi. Le père va te marier bientôt.  
Ta femme alors me remplacera !

**Soussanine**

Sache te faire aimer de ta nouvelle famille,  
Et que le bonheur soit avec toi.  
N'oublie jamais le chemin de notre isba.

**Antonida**

Non, jamais je ne l'oublierai :  
Il n'est rien au monde  
Qui puisse me faire oublier notre isba.

**Vania**

J'entends les sabots des chevaux !

**Soussanine**

Oui !

**Vania**

Seraient-ce déjà nos invités ?

**Soussanine**

Non, c'est plutôt la garde du Tsar.

**Vania** (s'approchant de la fenêtre)

Vois donc ! Qui sont-ils ?

**Soussanine**

Chez nous ?

**Antonida**

Malheur ! Malheur à nous !  
Elle s'enfuit. Entre un groupe de Polonais.

**Chœur des Polonais**

Dieu te garde, brave homme.  
Dépêche-toi de te préparer  
Pour nous conduire vers le Tsar.  
Ce n'est pas loin d'ici, nous devons le voir.  
Indique-nous le chemin !

**Soussanine** (maîtrisant sa colère)

Eh ! Messieurs !  
Comment voulez-vous que je sache  
L'endroit où se trouve notre Tsar ?  
Nous vivons ici comme dans un désert.  
Et puis nous n'avons pas le temps :  
C'est aujourd'hui les fiançailles de ma fille.  
Vous ne refuserez pas, j'espère,  
D'honorer la fête de votre présence.  
Entre-temps j'enverrai quelqu'un,  
Peut-être au village on en sait plus que moi.

**Chœur des Polonais**

Moscalle, nous nous moquons bien de ta fête !  
Inutile d'envoyer au village,  
Tu sais toi-même où se trouve le Tsar,  
Obéis, nous n'aimons pas à répéter nos ordres !

**Soussanine**

Vous jouez au plus fin :

Vous croyez me prendre au dépourvu !  
Oui-dà ! si vous étiez de vrais messagers,  
Vous auriez un guide pour vous mener.  
Que voulez-vous au Tsar russe ?

### Chœur des Polonais

En voilà assez !  
Qu'avons-nous à faire de ton bavardage ?  
Tu n'es qu'un serf ! Vite,  
Conduis-nous à la demeure du Tsar.

### Soussanine

Haute est la demeure sacrée du Souverain :  
La forteresse de Dieu la protège !  
Au-dessous d'elle, il y a la puissance  
De la Russie tout entière,  
Et sur ses hauts remparts, nuit et jour,  
Veillent de blancs archanges ailés !  
Donc, ennemi, prends garde !

### Chœur des Polonais

Tes balivernes à la fin nous lassent !  
Nous n'avons nulle envie de bavarder !  
Vite, obéis, ou nous te tuons à l'instant !  
Ils le menacent de leurs sabres.

### Soussanine (découvrant sa poitrine)

La peur m'est inconnue,  
La mort, je ne la crains pas !  
Sans fléchir je saurai mourir  
Pour ma Patrie et mon Tsar !  
Les Polonais s'écartent.

### Quelques Polonais

Maudit soit ce paysan obstiné !  
Est-ce qu'on le tue ?

### D'autres

Quel avantage nous donnerait cette mort ?

### Les premiers

On en a tué bien d'autres,  
Celui-là au moins l'a mérité !

### Soussanine

Dieu, sauve le Tsar !  
Seigneur, éclaire-moi, sauve le Tsar !

### Les Polonais

- Que faire, alors ?
- Pensons-y bien !
- Le mettre à la torture ?
- Et si nous l'achetions ?
- Mieux vaut le pendre.
- Non, non, non !

Voilà : offrons-lui de l'or,  
Il marchera, il marchera sûrement.

### Soussanine (bas à Vania)

J'irai, j'irai, je les perdrai  
Dans les marais et les bois profonds,  
Si loin que tous y périront !  
Mais toi, sitôt que nous serons partis,  
Vite à cheval, et prends par l'autre chemin.  
Tâche d'être avant le jour auprès du Tsar,  
Afin qu'il ait le temps de fuir !

**Vania**

C'est bon ! D'ici là j'y serai !

**Les Polonais** (revenant vers Soussanine)

Choisis entre cet or et la mort.

Réfléchis bien, l'ami !

L'or n'est jamais de trop, crois-nous,

La richesse rend la vie plus agréable et douce !

Prends cet or et partons vite !

Ils lui montrent une bourse.

**Soussanine**

Ça brille plus que l'éclair d'un sabre,

Ça éblouit la vue !

Si je refuse votre or, un autre le prendra...

Oui, vous avez raison : l'or fait l'homme puissant ;

J'accepte votre offre. Allons, en route !

Vous me paierez après.

**Les Polonais**

Où est ton Tsar ? Pas loin, sans doute.

L'atteindrons-nous vers minuit ?

**Soussanine**

Je vous dirai tout cela en chemin.

Nous prendrons la route directe.

**Antonida** (accourant et étreignant son père)

Père, où vas-tu ? Père chéri,

Je te supplie de ne pas accompagner ces gens.

N'abandonne pas tes enfants !

**Soussanine**

L'ordre est donné, je dois obéir.

Ne t'alarme pas, ma chère enfant !

Que le Seigneur veille sur ton sort !

Sans doute ne pourrai-je pas rentrer de sitôt au foyer :

Célébrez alors vos noces en mon absence.

Puissiez-vous vous aimer tous deux

Jusqu'au dernier jour de votre vie !

**Les Polonais**

N'aie pas peur, jeune fille,

Nous sommes de braves gens ;

Partons, l'ami, partons !

**Antonida**

Mais où vas-tu donc avec eux ?

**Soussanine**

Antonida, au nom du Ciel !

**Antonida**

O mon père, ne me quitte pas !

**Soussanine**

Va, de grâce, va-t-en !

**Les Polonais**

Vite, en route !

Ils séparent Antonida de son père, et s'éloignent rapidement avec lui.

**Antonida**

Adieu, adieu, mon père bien-aimé !

Elle se laisse tomber sur un banc en sanglotant.

#### 4 Chœur nuptial et scène

Entrent les amies d'Antonida.

##### Chœur des jeunes filles

Comme au printemps les eaux se répandent dans les prairies,  
Ainsi les jeunes filles jouent, dansent et chantent dans l'isba.  
Une seule pourtant délaisse les jeux de ses compagnes :  
Elle pleure, triste et silencieuse dans son coin.  
Comme on entend dans l'herbe verte les cris plaintifs d'une caille  
Qu'au matin le beau faucon viendra ravir à son nid :  
Oh ! laisse-moi, beau faucon, dans mon nid,  
Sous l'aile protectrice de ma mère chérie !  
C'est ainsi qu'Antonida Ivanovna pleure, gémit et se désole :  
Le promis est en route, il viendra pour l'emmener !  
Oh ! laisse-moi, bien-aimé, dans la maison paternelle !  
Qu'il est dur pour la jeune fille de perdre sa liberté !  
Pourquoi pleures-tu, amie ?  
Ce n'est pas un vrai chagrin que le chagrin d'une fiancée !

#### 5 Romance et Chœur

##### Antonida

Ce qui me fait pleurer, ce n'est pas le chagrin de quitter  
La maison paternelle.

##### Chœur des jeunes filles

Dis-nous donc pourquoi tu te lamentes !

##### Antonida

Un terrible malheur nous afflige,  
Un sort cruel nous accable !  
Les Polonais sont venus chez nous.  
Ils ont arraché à notre foyer  
Mon père bien-aimé !

##### Les jeunes filles

Comment ! Les Polonais ici ?  
Ils ont emmené ton père ?

##### Antonida

Comme des vautours rapaces  
Ils fondirent sur notre maison paisible  
Et se saisirent de mon père :  
Ils vont le tuer sans merci !

##### Les jeunes filles

Ne pleure pas, il reviendra !  
Notre Seigneur est avec lui !

##### Antonida

C'est pour cela que mon pauvre cœur saigne,  
Pressentant un coup fatal !  
Non, mon père bien-aimé ne reviendra jamais !

##### Les jeunes filles

Ne pleure pas, il reviendra !  
Notre Seigneur est avec lui !

#### 6 Final

Sobinine arrive avec les villageois

##### Sobinine

Qu'arrive-t-il ?  
Comment les Polonais ont-ils emmené le père ?

##### Les jeunes filles

Ils sont entrés et l'ont emmené !

##### Sobinine

Mais d'où, d'où vint l'ennemi ?

### Les jeunes filles

Ils sont entrés soudain et l'ont emmené !

### Antonida

O malheur, j'ai perdu mon père à jamais,  
J'ai tout perdu !

### Chœur des paysans

Les corbeaux se sont abattus,  
Les loups se sont rués,  
Les rapaces ont attaqué.  
Nos balles pour les corbeaux !  
Nos gourdins pour les loups !  
La mort sans merci pour les rapaces !

### Les jeunes filles

Crois nos conseils, sois courageuse,  
Accueille ton fiancé avec le sourire  
Et ne laisse pas les larmes assombrir ton regard  
Pour que ta beauté ne se flétrisse pas.

### Les paysans

Nous fouillerons la forêt,  
Nous ferons périr sans merci l'ennemi !  
Tous sortent avec Sobinine.



## ACTE IV

7 Entracte  
8 Chœur et Air

La scène représente une épaisse forêt. Sobinine, accompagné de paysans armés, chemine.

### Chœur des paysans

Depuis des heures, nous n'avons vu personne,  
Pas un être humain, pas une trace humaine.  
Il fait sombre comme dans une tombe.  
Quel chemin devons-nous suivre  
Pour retrouver l'ennemi ?  
La glace et la neige aveuglent nos yeux.  
La tempête protège les Polonais contre nos épées.  
La nuit est traîtresse et noire,  
L'ouragan féroce.  
Que devons-nous faire maintenant ?  
Nous ne voulons pas laisser échapper l'ennemi !  
Que faire ?

### Sobinine

Frères ! La tempête de neige et la sombre forêt  
Nous ont jusqu'à présent  
Empêchés d'atteindre les Polonais.  
Mais nous n'avons peur  
Ni de la neige, ni des forêts épaisses,  
Ni de perdre notre chemin, ni de la gelée nocturne.  
Ne perdez pas courage,  
Ne reculez pas devant les obstacles.  
Nous les franchirons tous malgré les difficultés.  
Nous réussirons par notre ténacité  
Qui est le propre des Russes.

Nous surmonterons toutes les difficultés  
Pour retrouver notre père !  
Certes nous le retrouverons.  
Certes nous le retrouverons !  
Elle attend toujours, ma triste fiancée.  
Pour toi, mon cœur, nous retrouverons ton père  
Et te le rendrons, c'est promis !  
Et toi, ma bien-aimée,  
Tu me récompenseras par tes caresses.  
Ton regard sera comme un rayon de soleil  
Qui effacera de ma mémoire  
Le froid, la peur et la lutte.  
Ton amour me soutiendra.  
En route, mes frères, accomplissons notre devoir.  
Ne permettons pas aux Polonais de se moquer de nous.  
Honte à nous si nous retournons dans nos maisons  
Sans avoir délivré le père !  
Il court un grand danger,  
Il ne compte que sur nous.  
Pouvons-nous le laisser dans la peine ?  
L'honneur nous ordonne de le retrouver !

#### **Chœur des paysans**

Tu as raison ! En route ! En route !

#### **Sobinine**

Et de châtier l'ennemi qui pensait se moquer de nous !

#### **Chœur des paysans**

Par tous les moyens,  
Il faut retrouver l'ennemi et le châtier !

#### **Sobinine**

Partons, amis, partons !

#### **Chœur des paysans**

Plutôt mourir que de rentrer chez nous  
Sans avoir accompli notre devoir !  
Ils sortent.

#### **9 Air et Chœur**

La scène est dans la forêt, près d'un monastère. C'est la nuit.

#### **Vania**

Mon pauvre cheval épuisé  
Est tombé mort dans les champs.  
J'ai fini la route à pied.  
Voici la maison où se cachent le Tsar et sa mère.  
Hâte-toi, mon Seigneur, l'ennemi est derrière moi !  
Mais seul le silence me répond.  
Le couvent est plongé dans le sommeil.  
Saurais-je les réveiller ?  
Il frappe à la porte.  
Ouvrez, de grâce, ouvrez !  
Ah, que ne suis-je un guerrier,  
Un preux, pour pouvoir briser les portes de fer !  
J'entrerais alors dans le lieu  
Où le Tsar se repose.  
Je crierais : « Serviteurs, levez-vous !  
Levez-vous donc ! »  
Ma voix sonore résonnerait comme une cloche,  
Tout le monde l'entendrait, jusqu'aux morts.  
Ouvrez, ouvrez de grâce !  
Il frappe encore.  
Mon cœur s'arrête de battre, mes jambes vacillent,  
La terreur et le froid me gagnent.  
Les Polonais sont à mes trousses,  
Ils viendront à l'aube, ils s'empareront de lui !

Non, non, jamais !  
Ne pleure pas, pauvre orphelin,  
Ce n'est pas toi qui sauras sauver le Tsar.  
Dieu nous l'a donné,  
Dieu Lui-même veillera sur lui,  
Par sa divine puissance, Il le protégera !

**Chœur** (en coulisses)

Ce n'est pas le vent qui hurle !

**Vania**

Entendez-vous, ennemis ? Ils se réveillent !

**Chœur**

Ce n'est pas là le cri d'un oiseau de nuit !

**Vania**

Jamais vos yeux ne verront le Tsar !

**Chœur**

Ce n'est pas un revenant qui frappe !

**Vania**

Jamais vous n'entendrez la plainte des Russes !

**Chœur**

Non, c'est le malheur qui est à notre porte !

**Vania**

Nous porterons le Tsar à son trône  
Avec des chants d'allégresse !

**Chœur**

Devons-nous sortir ? Qu'en pensez-vous ?

Les gens du Tsar se montrent.

Qui est là ? D'où viens-tu ?

Quel malheur t'amène ici ?

Qui ose de ses cris insolents troubler le sommeil du Tsar ?

Qui es-tu ? Qui es-tu ? Qui es-tu ?

**Vania**

Allumez les flambeaux, sellez les chevaux,

Soyez prêts à accompagner le Tsar,

Sinon, à l'aube, un malheur arrivera !

**Chœur**

Quel malheur ?

**Vania**

Les ennemis sont à la porte !

**Chœur**

Quels ennemis ? à quelle porte ?

**Vania**

Il n'est pas temps de tout vous dire.

C'est au Tsar que je veux annoncer la cruelle nouvelle.

Quant à vous, allumez les flambeaux,

Sellez les chevaux,

Soyez prêts à accompagner le Tsar !

**Chœur**

D'où viens-tu messenger de malheur ?

Qui es-tu ? Quelle nouvelle apportes-tu ?

Où as-tu vu les ennemis ? Sont-ils nombreux ?

Réponds-nous, ensuite tu pourras voir le Tsar !  
Réponds !

**Vania**

Les Polonais sont venus chez nous !

**Chœur**

Qu'entendons-nous ?

**Vania**

Ils ont ordonné à mon père...

**Chœur**

Quoi donc ?

**Vania**

De les conduire vers le Tsar, ici dans le couvent.

**Chœur**

Et après ?

**Vania**

Mon père est parti avec eux !

**Chœur**

Malheureux !

**Vania**

Mais pas dans cette direction !

**Chœur**

Où donc, alors ?

**Vania**

Au plus épais de la forêt où ils se perdront.

Mais à l'aube les Polonais comprendront tout  
Et peut-être sauront-ils retrouver la bonne route !

**Chœur**

Sans guerriers, sans épées,  
Pourrez-vous défendre le Tsar désarmé ?  
Les flambeaux sont allumés, on selle les chevaux.  
Nous partirons avant l'aube.  
Hâtons-nous de prévenir le Tsar !  
Va devant, toi, messenger de Dieu !

**Vania**

J'irai devant, en messenger de Dieu !

**Chœur**

Va devant, va devant !

**Vania**

Grâce à toi, Seigneur, la Sainte Russie  
Ne fut pas trahie et livrée aux perfides ennemis !

**Chœur**

Grâce à toi, Seigneur, la Sainte Russie  
Ne fut pas trahie et livrée aux mains des ennemis !

**Vania**

Nous te rendons grâce, ô Notre Seigneur !

**Chœur**

Nous te rendons grâce, ô Notre Seigneur !



## 10 Chœur

Une forêt obscure, épaisse et couverte de neige, la nuit. Entrent Soussanine et les Polonais, se frayant avec peine un chemin.

### Chœur des Polonais

Nous sommes exténués, gelés jusqu'aux os.  
Nous n'en pouvons plus !  
Eh, paysan ! Où nous as-tu conduits ?  
La forêt devient de plus en plus sombre.  
Sois maudit. Moscale, tu t'es égaré !

### Soussanine

Non, malgré la tempête de neige,  
Je suis sûr que je suis dans le bon chemin !

### Les Polonais

Tu n'es qu'un vieux fou ! Arrête-toi !  
On ne voit nul chemin ici. Où vas-tu donc ?  
L'épaisseur de la forêt est impénétrable,  
Et nous marchons dans un marais.  
Où sommes-nous maintenant ? Quel désastre !  
Arrêtons-nous ici et allumons un feu ?

### Soussanine

Mon chemin est droit devant moi,  
Mais je pense que notre Russie est trop rude  
Et peu hospitalière pour vous autres.

### Chœur des Polonais

L'ouragan qui nous fouette est l'ennemi visible,  
Mais comment nous défendre contre celui qu'on ne voit pas ?  
La tempête hurle en vain dans ce désert,  
Mais un serpent perfide rampe sournoisement vers son but.

Toujours cette forêt maudite !  
Il me semble que nous sommes déjà passés par ici.  
Je crois que le maudit Moscovite  
Nous fait exprès tourner en rond !  
Conduire les hommes sans les amener à bon port  
C'est une vengeance pire que la mort.

Les Polonais, à l'écart, allument des feux et s'étendent pour dormir. Soussanine reste seul au premier plan.

## 11 Air

### Soussanine

Ils semblent comprendre maintenant !  
Aurore, ma belle aurore, viens, viens vite !  
Eclaire le ciel de tes rayons vermeils,  
Ce sera pour moi le signe que mon Tsar est sauf.  
Tu viendras enfin, mon aurore,  
Je te regarderai pour la dernière fois,  
Mon heure est venue.  
Seigneur, ne m'abandonne pas dans l'ultime épreuve,  
Ne m'abandonne pas !  
Un sort affreux m'attend. L'angoisse étreint mon cœur !  
Quel sort affreux de mourir torturé !  
Tu viendras, mon aurore,  
Je te regarderai pour la dernière fois.  
Mon heure est venue.  
Dieu ! Donne-moi courage en cette heure terrible,  
En cette heure amère, soutiens-moi.  
A l'heure amère, à l'heure terrible,  
A l'heure de la mort, sois mon soutien.

## 12 Récitatif et Final

### Soussanine

Il n'y a pas si longtemps, nous préparions le festin  
Qui devait unir mes enfants dans le bonheur.  
Et voilà maintenant que je suis loin d'eux,  
Au milieu du désert, des marais,  
Des forêts et des ténèbres,  
Attendant d'être supplicié par mes ennemis.  
Ma chère enfant, mon Antonidouchka,  
Tu pressentais ma perte,  
Tu sanglotais en me voyant partir.  
Tu m'as promis de ne jamais oublier  
Le chemin de notre isba.  
Hélas ! Tu ne connaîtras jamais  
L'endroit où je mourrai.  
Dans ce bois maudit, mon pauvre corps  
Sera torturé par les ennemis.  
Il deviendra la proie des corbeaux et des bêtes sauvages.  
Quelle pensée terrible !  
A toi, mon futur fils, je confie ma fille unique.  
Que le vent transporte mon ultime prière !  
Chéris toujours ma douce colombe !  
Mon petit reste seul, mon Vania, mon fils chéri  
Qui galope en cet instant à toute allure.  
Ton père mourra sous la torture  
Et te voilà de nouveau orphelin !  
Ta sœur t'aimera toujours  
Et ne te laissera pas seul.  
Adieu, mes enfants bien-aimés ! Adieu !  
Je suis épuisé par cette nuit de tempête,  
Englouti par la sombre profondeur de cette forêt.  
La mort implacable

A enfoncé ses griffes dans mon cœur.  
Les Polonais sont endormis.  
Dormez, dormez jusqu'à l'aube.  
Moi aussi, je vais essayer de me reposer  
Afin de reprendre des forces  
Pour le supplice qui m'attend.  
Il s'enveloppe de sa pelisse et s'étend pour dormir. Vent violent. Rafales de neige.  
Les Polonais se réveillent.

### Chœur des Polonais

— Toujours cette tempête !  
— Et la nuit sombre !  
— Mais où sommes-nous ?  
— Au fond des forêts !  
— Cette poursuite me paraît vaine.  
— Il faut se mettre en route,  
Mais on ne voit pas son chemin  
Par une nuit si noire.  
Le Moscale n'est pas très sûr.  
— Sans nul doute il s'est perdu.  
— Et si c'était son plan de nous entraîner ici ?  
— Comment oserait-il ?  
— Il a osé. N'avez-vous pas vu son regard haineux ?  
— Et si vraiment il nous trompait ?  
— Oui, il nous trompe !  
— Allons le réveiller et interrogeons-le.  
Ils s'approchent de Soussanine et le réveillent.  
Écoute, Moscale ! Nous avons des doutes.  
Il nous semble que nous ne sommes pas sur le bon chemin.  
C'est par perfidie peut-être  
Que tu nous entraînes à travers bois et marais  
Pour nous amener ici.  
Dis-nous la vérité tout de suite,  
La vérité, la vérité !

**Soussanine** (avec un calme simulé)

Je vous répondrai en toute conscience.  
Je vous ai conduits là où le chemin me conduit,  
De l'obscurité à la lumière !  
Je vous ai conduits dans une impasse glacée.

**Les Polonais**

Où donc ?

**Soussanine**

Là où il n'y a que famine, terreur,  
Que la mort et la justice divine !

**Les Polonais**

Comment ! Que dit-il ?

**Soussanine**

Oui, la justice divine !  
Là je vous ai conduits, assassins !  
Vous êtes perdus !

**Les Polonais**

Alors, tu périras aussi, traître !

**Soussanine** (montrant le ciel où l'aube a point)

Et mon Tsar est sauvé, sauvé !

**Les Polonais**

Tu périras, traître !  
A la torture, le traître, à la torture !

**Soussanine**

Oui, mon Tsar est sauvé !

**Les Polonais**

A mort, le traître ! A mort !

**Soussanine**

Mon Tsar est sauvé !

Les Polonais entraînent Soussanine et le tuent.  
Soudain Sobinine et ses hommes envahissent la scène et se précipitent sur les Polonais.  
Rideau.

## 13 ÉPILOGUE

### Finale

La scène représente la Place Rouge à Moscou. Une foule en liesse. Au premier plan, Antonida, Sobinine et Vania. Près d'eux quelques soldats et leur officier.

**Chœur**

Gloire à toi, ô Tsar des Russies,  
Notre Tsar envoyé de Dieu.  
Que ta race sacrée soit immortelle !  
Que le peuple russe soit heureux sous ton règne !  
Gloire à toi... etc.  
Le Tsar vous récompensera  
Et le nom de Soussanine vivra à travers les siècles  
Dans la mémoire des peuples.  
Le Tsar s'approche !  
Le nom de Soussanine vivra toujours.  
Il vient, il vient !  
Le Souverain s'approche.

Notre Tsar arrive !  
Gloire à toi, ô Tsar des Russies,  
Gloire à notre Tsar,  
Gloire à la Sainte Russie.  
Et vous, les cloches de Moscou, résonnez !  
Peuple, en ce grand jour,  
Fais éclater ta joie !  
Le Tsar arrive, il vient !  
Gloire à la Sainte Russie,  
Gloire à notre Tsar !  
Moscou fête ce grand jour,  
Cloches, résonnez !  
Gloire, gloire, gloire !

*Traduction de Maria Davydova*

FIN





RADIO  
CANADA

CMS 7 69698 2